

*Du nadir au zénith***UN AXE VERTICAL****SANS DIEU ?****Josiane WOLFF****Présidente du Centre d'Action Laïque du  
Brabant wallon**

**À quoi est-il possible de relier cette part de l'humain qui le tient debout et le tire vers le haut ?**

**L**orsqu'on vit en religion, le système de croyances repose sur deux liens. D'une part un axe horizontal avec les membres d'une communauté qui partagent de fortes convictions et, d'autre part, un axe vertical avec un Dieu, généralement reconnu comme créateur.

Lorsqu'on ne croit pas en Dieu, la question de l'axe vertical se pose. À quoi est-il possible de relier cette part de l'humain qui le tient debout et le tire vers le haut ? Quel point des cieux regarde le non-croyant lorsqu'il est mu par un désir d'absolu, d'infini, voire d'immortalité que science et raison ne pourront pas satisfaire ? Va-t-il limiter ses certitudes au seul monde observable, tel Démocrite ? Ou encore penser, avec Socrate, qu'il appartient à l'homme d'accoucher lui-même de la vérité ?

**AUTOUR D'UNE OREILLE INTERNE**

Jamais je n'aurais imaginé réfléchir à ces questions en subissant des séances de kiné vestibulaire. Madame, vous avez un problème d'oreille interne. C'est le diagnostic qui fut posé l'an dernier par mon médecin après avoir écarté les autres pathologies pouvant expliquer que je ne parvienne plus à marcher droit... À cette occasion, j'ai appris que l'humain ne possède pas d'organe infallible assimilé à un fil à plomb qui lui indique la verticale absolue, mais que ses références sensorielles relèvent d'une concordance entre deux groupes d'informations décodées par le cerveau : celles véhiculées par l'œil et par l'oreille. Lorsqu'il y a conflit entre elles, le cerveau bugge. Il faut alors le réinitialiser.

Pour éduquer la partie cérébrale qui doit se remettre en ordre de marche, il est demandé au patient d'imaginer étendre son corps le long d'une ligne verticale, aussi bas et aussi haut qu'il est possible de le penser.

**LE TEMPLE DE SALOMON**

Le compagnonnage et la franc-maçonnerie intègrent dans leurs rituels de nombreuses références au Temple de Salomon et en font un lieu sans limites, aux dimensions infinies de l'univers. Également connu comme le premier temple de Jérusalem, il est, selon la Bible hébraïque, un lieu de culte édifié pour centraliser le culte du Dieu d'Israël. On dit de lui qu'il s'étend du nadir au zénith.

Le nadir peut être comparé aux enfers. On y descend, sans jamais y trouver de fond. En astronomie, c'est le point de la sphère céleste qui se trouve directement en dessous de l'observateur. Par analogie, c'est la valeur la plus basse dans une série, et par extension, on utilise ce mot pour parler d'un moment – le pire - où il y a le moins d'espoir et le moins de réalisation. Le zénith, quant à lui, est un point du ciel qui est situé directement au-dessus de notre tête et auquel aboutirait une ligne verticale élevée du point où nous sommes.

Dans ce temple, on ne fixe pas de limite à la quête... On laisse s'étendre le champ de conscience à la totalité du monde, au travail à accomplir. Lorsque la conscience est le temple, tout devient symbole. L'esprit humain peut y faire alors des raccourcis étonnants.

C'est ainsi que je me suis surprise, dans le cabinet du kiné dont je vous parlais il y a un instant, à donner un sens spirituel aux propos de ce tortionnaire improvisé. Après m'avoir obligée à m'asseoir les yeux fermés dans un fauteuil utilisé tel un tourniquet infernal pour accentuer ma désorientation, il m'a intimé l'ordre de retrouver seule mon équilibre : Ouvre les yeux ! Lève-toi et marche ! Puis il a éclairé le sol et le plafond : Cherche ta verticale ! Une verticale aussi incommensurable que celle du Temple de Salomon ? me suis-je demandé... Tout est symbole. ■